

**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine  
**Herausgeber:** Suisse magazine  
**Band:** - (2002)  
**Heft:** 151-152

**Artikel:** Le Cyclop ou l'œil de Tinguely  
**Autor:** Goumaz, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-849749>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 01.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Cyclop ou l'œil de Tinguely

Suisse Magazine vous dévoile l'histoire d'une œuvre essentielle de notre grand sculpteur Jean Tinguely. Suivez le guide...

Il y a quelques années, faisant découvrir quelques beaux coins du parc national régional du Gâtinais à mon fils aîné, nous fîmes halte à Milly la Forêt qui recèle bien des merveilles. Notre plaisir fut grand d'admirer la vieille halle en bois, avec sa merveilleuse toiture, supportée par 48 piliers de chêne. Monument historique classé, elle abrite toujours des marchés colorés. Le petit bourg est une mine d'or. Le vieux lavoir de la Bonde, où l'on imagine encore le chant des lavandières, a un charme fou. La délicieuse chapelle Saint-Blaise du XII<sup>e</sup> siècle, admirablement décorée en 1959 par Jean Cocteau sur le thème des «*Simple*» et de la «*Résurrection*», est devenue la dernière demeure du poète. Citoyen d'honneur de la commune, il habita une belle maison à la rue du Lau. C'est aussi le pays des plantes médicinales aux multiples senteurs sans doute parce que saint Blaise était guérisseur.

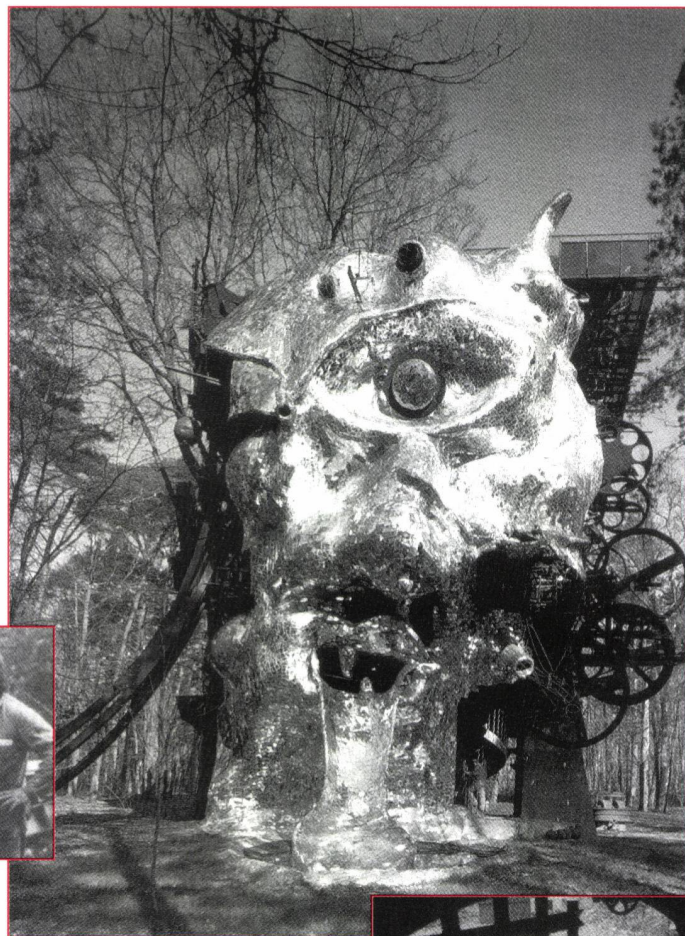
Quittant Milly, le long de la

grande route traversant la forêt, un panneau de direction avec la mention "Le Cyclop" éveilla notre curiosité. Quelques minutes de marche le long d'un chemin au milieu du bois pour arriver, ô surprise ! en face d'un immense monument, le Cyclop de Jean Tinguely. C'était en hiver, tout était fermé et pas moyen d'appro-



cher le géant. Il semblait abandonné.

Après avoir visité l'extraordinaire musée Tinguely à Bâle et l'espace qui lui est réservé au cœur de Fribourg, je me suis dit qu'il fallait que j'en sache davantage sur cette œuvre extravagante. C'est aujourd'hui chose faite grâce à Mme Annick Leroy, guide passionnée et passionnante. Jean Tinguely rêvait de réaliser une sculpture gigantesque qui serait non pas, et cela est fort rare pour un créateur, une œuvre personnelle mais celle d'un ensemble d'artistes. Un projet fou sans doute, irréalisable en Suisse où jamais des âmes bien pensantes ne lui auraient donné les autorisations nécessaires. C'est ainsi qu'il vint prospecter les forêts dans la région parisienne pour trouver le lieu idoine pour réaliser son immense construction. Un bouquet magique de quatre chênes,



tridentaires, le fit tomber en arrêt. C'est là, et avec ces chênes qu'il réaliserait sa "tête", une idée issue d'un projet qu'il avait eue avec Bernhard Luginbühl et qui s'appellerait "Gigantoleum".

Vivant déjà dans la région avec Niki de Saint Phalle, il achète pour une bouchée de pain ce bout de terrain. La sensation d'être des artistes propriétaires les dérange. Ils

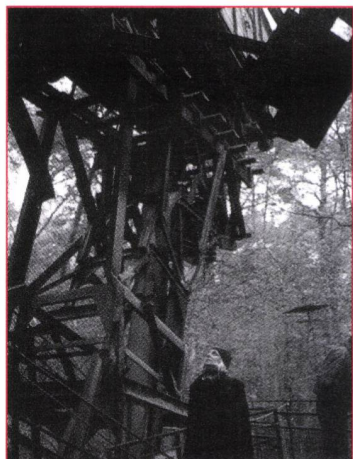


en font don aux collectionneurs Jean et Dominique de Ménil qui vivent en Amérique. C'est une idée de génie qui permettra de retarder toutes

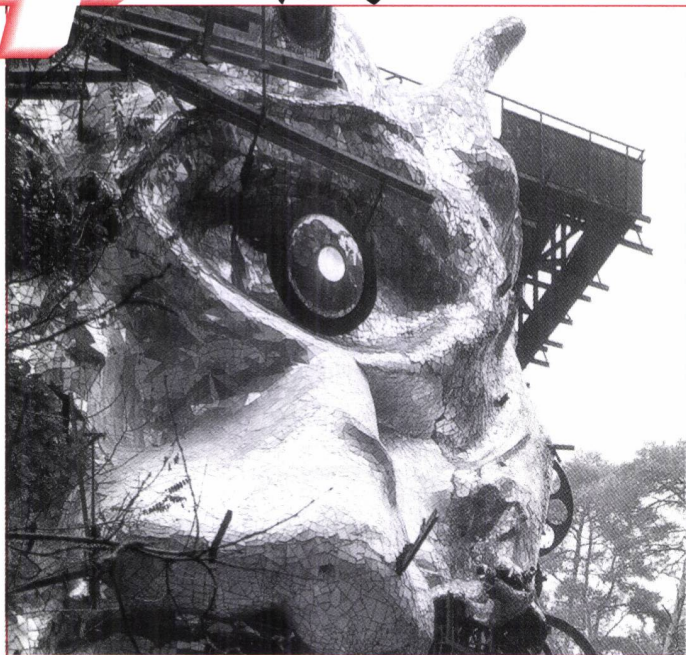
### Gastronomie

#### Une bonne adresse

Pour reprendre des forces, l'excellente auberge de la Truffière, route de Boutigny, 91490 Milly la Forêt dans un cadre chaleureux, vous propose ses différents menus à 16, 23 et 28 € + une formule déjeuner en semaine pour 11 €. Menu enfant à 8 €. Les vins sont à des prix particulièrement abordables et la charmante patronne saura vous conseiller. Il est prudent de réserver sa table ( 01.64.98.70.27 (fermé dimanche et mardi soir + mercredi toute la journée)



# Beaux-Arts



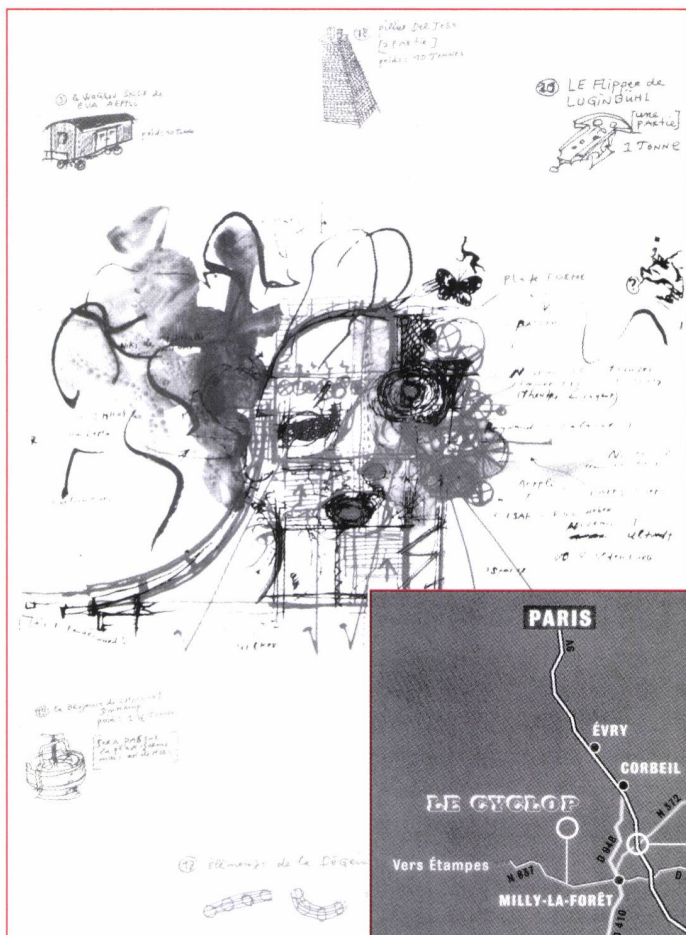
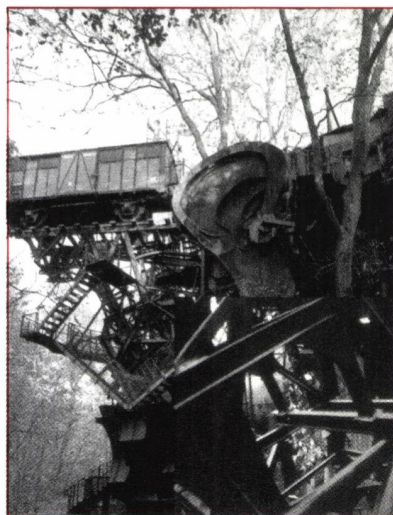
▷ les démarches des autorités contre cette construction clandestine qu'un maire "à longue vue" sut astucieusement ignorer. Les travaux débutent en 1969 avec de nombreux amis dont Niki de Saint Phalle qui réalisera la partie antérieure de l'œuvre, celle qui frappe le

passant au premier abord par son revêtement fait d'éclats de miroirs récupérés et assemblés en une immense mosaïque brillante en forme de toboggan. Aux périodes de travail intense succèdent des temps morts provoqués par des finances momentanément exsangues qui obligent

nos artisans artistes – ils paient tout avec leurs deniers personnels sans aucune subvention - à se vouer entre-temps à des tâches lucratives. Ceux qui se promenaient dans la forêt, tombant par hasard sur cette étrange construction inachevée, se posaient évidemment bien des questions. En guise de réponse, on fit croire qu'il s'agissait d'une future distillerie ! Il a fallu près d'un quart de siècle pour maîtriser quelque 350 tonnes de ferraille et de béton pour ériger ce colosse haut de 22,50 mètres. Dans son antre, cette structure métallique abrite

des mécanismes étranges, hétéroclites, des œuvres insolites d'une dizaine d'artistes, à qui Jean Tinguely, par amitié, avait réservé un espace. En 1987, Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle donnent le Cyclop à l'État et le 24 mai 1994, trois ans après la disparition de Jean, l'œuvre gigantesque, une des plus impressionnantes du XX<sup>e</sup> siècle, est inaugurée par le président de la République. Il serait vain que je vous raconte l'intérieur du Cyclop. Il faut absolument y entrer en poussant l'immense portail "très château fort" et gravir les étages, allant de surprises en surprises jusqu'au bassin aux mille reflets qui couronne le sommet. Ce géant suisse, un peu fou, avec une immense oreille qui se meut comme pour mieux entendre les bruits de la forêt, vous attend pour vous étonner, vous surprendre, vous interpellé, vous émerveiller.

**MICHEL GOUMAZ**



## INFOSPLUS

### Renseignements pratiques

Ouverture de mai à fin octobre. Visites vendredi, samedi, dimanche assurées par deux guides + les jeudis en mai, juin, septembre, octobre.

Heures d'ouverture :

Jeudi + vendredi 10h15-13h00 14h00-15h30

Samedi 11h00-13h00 14h00-17h00, Dimanche 11h00-13h00 14h00-17h45

En octobre, dernière visite à 16h15 et le dimanche à 17h00

Groupes: jeudi + vendredi, sur réservation auprès de l'Office de Tourisme Tél. : 01.64.98.83.17 (23 personnes maximum)

Tarif : 5,5 € + tarifs réduits

Visites privées sur rendez-vous auprès de l'association Le Cyclop. Tél. : 01.64.23.10.48 (groupe de 15 personnes minimum).

Les enfants de moins de 10 ans ne peuvent pas pénétrer à l'intérieur de la sculpture.